

L'association Mamanthé présente

# KADANS CARAÏBE

FESTIVAL 2016 - 4ème édition

Vendredi 27 mai 2016 à 14h00  
**SPECTACLE SCOLAIRE**  
**WAKA DOUVAN JOU**  
**Cie BOUKOUSOU**



**Cité de la Musique de Marseille**  
4, rue Bernard du Bois  
13001 Marseille



Photos © Bruno Requentel

[www.kadans-caraibe.com](http://www.kadans-caraibe.com)

**Entrée libre sur réservation**  
Spectacle spécial scolaires  
du CE2 au CM2



# KADANS CARAÏBE

FESTIVAL 2016 – 4ème édition

## Edito

Pour sa 4ème édition, le festival **Kadans Caraïbe** vous invite à un nouveau voyage sur le thème de la créolisation, en explorant la dimension spirituelle des musiques caribéennes. Élément incontournable de l'histoire de la musique, cette dimension spirituelle est présente depuis toujours dans de nombreuses formes musicales, construisant un dialogue entre la société et les pratiques artistiques. Les îles des Grandes et des Petites Antilles, toutes issues d'un métissage culturel, sont très intimement liées à une histoire séculaire qui a forgé leur identité. Les musiques traditionnelles de la Caraïbe sont nées de la rencontre forcée des cultures amérindiennes, africaines et européennes. On y retrouve notamment les fondements de la musique africaine, où la dimension spirituelle tient une place prédominante, que ce soit dans les rituels religieux, les fêtes et les rassemblements populaires.

Le festival **Kadans Caraïbe** aura lieu les vendredi 27 et samedi 28 mai 2016 à la Cité de la Musique de Marseille, et recevra des artistes qui tissent des liens entre passé et présent, s'appropriant l'histoire de leurs ancêtres dans une démarche créative contemporaine.

Comme chaque année, **Kadans Caraïbe** débutera par un spectacle réservé aux écoles primaires. L'association Mamanthé tient tout particulièrement à associer le public scolaire au festival, dans une démarche de transmission et d'ouverture aux arts et à la culture.

Cette année, la **Cie Boukousou** présentera au public scolaire le spectacle « **Waka douvan jou** ». Ce conte s'inspire de l'histoire de la Guadeloupe. Sur fond de réalisme merveilleux caribéen, il invite au rêve, à la créativité, au dépassement de soi, à la générosité et à la solidarité...

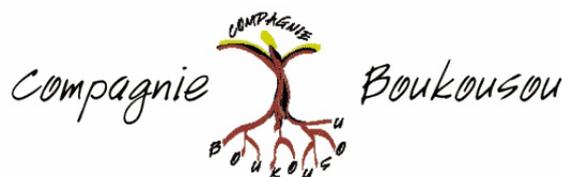
*Association Mamanthé*

Vendredi 27 mai 2016  
à 14h00  
Cité de la Musique de Marseille

# KADANS CARAÏBE

FESTIVAL 2016 – 4ème édition

## Note d'intention



Le projet de spectacle **WAKA DOUVAN JOU** est né du sentiment d'une nécessité : celle d'une réappropriation artistique de l'histoire de la Caraïbe, singulièrement de l'histoire de la Guadeloupe.

Ce conte onirique se veut une relecture de l'univers des contes et des mythes issus de la culture du Gwoka\*. Au-delà des faits historiques, ce qui est recherché, c'est une plongée dans un univers qui malgré son lot de souffrance, d'injustice et de frustration, a suscité la créativité des travailleurs de la terre.

C'est un hommage, à visée universelle, à la capacité de résilience de tout être humain en situation d'exploitation et de chosification.

Ce spectacle mêlant conte, chants et danse traditionnels, extraits d'auteurs antillais, propose des moments d'interactivité. De ce fait, il a pour vocation à susciter le débat et place le spectateur au coeur du récit par une catharsis salutaire.

### **Max DIAKOK**

Auteur de *Waka douvan jou*

Cie Boukousou

\* Le Gwoka désigne à la fois un ensemble de danses et une musique à base de percussions et de chants se déclinant sur 7 rythmes, ayant vu le jour en Guadeloupe, fruit d'un métissage entre ethnies africaines. En 2014, le Gwoka a été inscrit sur la liste du Patrimoine Culturel Immatériel de l'UNESCO.

Cie Boukousou  
[www.compagnie-boukousou.fr](http://www.compagnie-boukousou.fr)

# KADANS CARAÏBE

FESTIVAL 2016 – 4ème édition

Spectacle scolaire  
**WAKA DOUVAN JOU**  
**Cie Boukousou**  
Classes du CE2 au CM2

**Vendredi 27 mai 2016**  
**à 14h00**

**Durée 45 minutes**  
Cité de la Musique, l'Auditorium  
Entrée libre et gratuite  
Sur réservation au 06 19 92 32 78

*Yé krik !*

*Yé krak !*

Un spectacle interactif dans lequel s'entrelacent la musique et la danse Gwoka avec les paroles poétiques charroyées (transportées) par le conteur.

Le fameux *Yé krik ! Yékrak ! Yémistikrik ! Yémistikrak !* des contes antillais rythme le récit et teste l'attention de l'assemblée.

Ce conte s'inspire de l'histoire de la Guadeloupe et des interdits autour du tambour, etc.

Sur fond de réalisme merveilleux caribéen et usant de certains « créolismes », il invite au rêve, à la créativité, au dépassement de soi, à la générosité et à la solidarité.

*Sur l'île imaginaire de Malaka, un arbre magique, un arbre à sons, au lieu de donner des fruits donne des tambours. Les paysans y puisent leur force physique et spirituelle. Mais compère Louwa (le maître de l'île) décide de faire voiler le soleil afin de faire mourir cet arbre menaçant sa domination. Les paysans vont se mobiliser pour sauver l'arbre, en faisant preuve de beaucoup de créativité...*



Dans ce spectacle, s'entrelacent la musique et la danse Gwoka avec les paroles poétiques charroyées (transportées) par le conteur. S'y mêlent le conte, les chants et la danse et des extraits d'auteurs antillais (Ernet Pepin, Guy Tirolien, Philippe Cantinol), proposant des moments d'interactivité. De ce fait, il a pour vocation à susciter le débat et place le spectateur au cœur du récit par une catharsis salutaire. Sur fond de réalisme merveilleux caribéen et usant de certains créolismes, il invite au rêve, au dépassement de soi, à la générosité et à la solidarité. C'est un hommage, à visée universelle, à la capacité de résilience de tout être humain en situation d'exploitation et de chosification.

## **Distribution**

Ecriture et chorégraphie : Max DIAKOK

Mise en scène : Daniély FRANCISQUE et Max DIAKOK

Le conteur : Philippe CANTINOL

Les danseurs : Rosy LEEN et Max DIAKOK

Les musiciens :

Emmanuel REVEILLE dit « Biloute »

et Jony LEROND dit « Somnanbil »

Création lumières : Jean Pierre NEPOST



© Bruno Requentel

# Quelques images...

« ...Les habitants de ce petit bout de terre qu'on appelait **Malaka** avaient pour principale occupation le travail de la terre... »



« La Diabliesse arriva alors à minuit. Sa puissance de séduction était telle qu'elle pouvait charmer les tambouyés afin que ceux-ci abattent le baobab... »



« ... c'est en toute simplicité que je suis venu répandre ne serait-ce que quelques graines de paroles remplies de vérité ... »



« ...Leur corps lui-même devint un tambour-ka... »



« ... A n'importe quel moment tout pouvait basculer du jour au lendemain sur l'île de **Malaka**... »



# La Cie Boukousou

**La Compagnie Boukousou**, née à Paris en 1995, a pris à l'origine la forme d'une cellule d'exploration chorégraphique autour du travail de Max DIAKOK, initié en Guadeloupe dans les années 80 à partir de la gestuelle Gwoka.

Son développement est étroitement lié à l'implication d'autres artistes, danseurs et percussionnistes originaires de la Caraïbe (Barbade, Guadeloupe, Martinique) et désireux de contribuer au développement d'un style.

## **La démarche artistique**

**L'axe principal : une danse contemporaine** qui s'inscrit dans une synergie tradition/modernité. Dans cette démarche créative, il s'agit d'explorer des langages corporels à la fois novateurs et enracinés ;

**Une danse néo-traditionnelle** qui revisite la gestuelle GWOKA en introduisant d'autres dynamiques, d'autres choix de traitements de l'espace, d'autres coordinations, d'autres thématiques.

**La gestuelle BOUKOUSOU ainsi créée se nourrit de l'univers des swaré léwòz (soirées léwòz), des véyé boukousou (veillées mortuaires), de la théâtralité des gestes du pays profond, de l'histoire, de la parole des ancêtres; de cet imaginaire que les guadeloupéens partagent avec les autres peuples de la Caraïbe.**

**Tel un baobab, la gestuelle BOUKOUSOU puise sa force spirituelle dans les racines africaines et se veut à la fois enracinée et offerte au grand ciel bleu de l'universel.**

## **Note de l'auteur**

*«Depuis mes débuts dans la composition chorégraphique, je n'ai eu de cesse d'interroger les danses ancestrales de Guadeloupe pour y débusquer, au-delà de leur organisation formelle et de leurs codes, une parole essentielle susceptible de nourrir ma démarche créative. J'y voyais par la même occasion tout l'enjeu esthétique d'un langage gestuel nouveau. En mouvement vers de nouvelles terres à défricher, m'inscrivant dans la famille de la danse contemporaine, je m'abreuvais à cette source vive que constituent les danses Gwoka en relation avec mon imaginaire caribéen, combinant une approche esthétique singulière et une soif, une faim universelles.*

*Les propos du poète Aimé Césaire faisaient alors écho à ma démarche : « Il y a deux manières de se perdre : par ségrégation murée dans le particulier ou par dilution dans l'«universel». Ma conception de l'universel est celle d'un universel riche de tout le particulier, riche de tous les particuliers, approfondissement et coexistence de tous les particuliers ».*

*La plupart de mes créations ont été conçues comme des quêtes initiatiques conduisant les interprètes, de déséquilibres en contraintes diverses, à accéder à une force contagieuse ou dérangeante. L'idée de mémoire corporelle y occupe également une place importante. A cinq années d'intervalle, en 2006 « Krik Krak Diptyque » et en 2011 « Poulbwa », deux pièces vont mettre en avant mon interrogation relative au rapport individu-société, dans sa dimension horizontale (le vouloir-vivre ensemble) et dans sa dimension verticale (l'autonomie de l'individu par rapport au système marchand)». Max DIAKOK.*

# Les artistes...

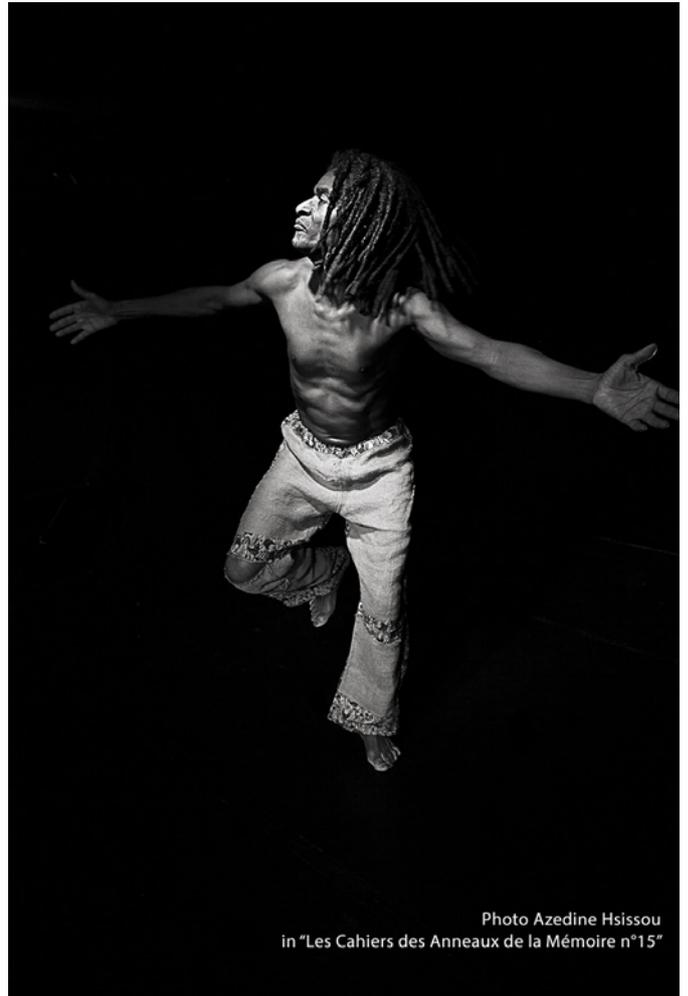
## Max DIAKOK

Chorégraphe, danseur

Max DIAKOK est le chorégraphe de la *Cie Boukousou*, et interprète. Il découvre adolescent la danse dans l'univers des soirées léwòz pratiquées dans les zones rurales de la Guadeloupe. Des maîtres-ka l'initieront et le guideront par immersion. Très vite, il s'exprime dans les «rondes» formées par le public et les musiciens lors des soirées traditionnelles. Tandis qu'il poursuit sa recherche avec des groupes de Gwoka moderne pour lesquels il danse en solo, il étudie d'autres styles : modern-jazz, moderne-ka avec Léna Blou, et le jazz à Paris avec Rick Odums.



Plus tard, il intègre les compagnies de danse contemporaine de Germaine Acogny, Christian Bourigault, Norma Claire et participe à un spectacle chorégraphié par Jean-Philippe Duroure. Max DIAKOK développe sa propre gestuelle dans un style contemporain au sein de la *Cie Boukousou* qu'il fonde en 1995. Il puise dans le gwoka, danse d'exutoire créée à l'époque de l'esclavage, ses énergies propres à exprimer la parole du corps et ses sentiments.



Il se nourrit de l'univers des soirées léwòz, des veyé boukousou (veillées mortuaires), de la théâtralité des gestes du pays profond, de l'histoire, de la parole des ancêtres, et de tout un riche imaginaire à la fois caribéen et universel.

Max Diakok se produit à Paris (Théâtre contemporain de la danse, Théâtre de l'Épée de Bois, Maison des Cultures du Monde, Unesco,...), sur les scènes nationales de Martinique et de Guadeloupe, dans les festivals internationaux Bristol, Liverpool, Brighton, Dakar, Budapest, Vibrations Caraïbes..) et récemment en Avignon Off 2013 à la Chapelle du Verbe Incarné.

Dans le domaine pédagogique, la compagnie assure une transmission en direction d'un large public à partir de 5 ans, en milieu scolaire et associatif.

L'originalité de la pédagogie réside dans l'apprentissage de l'improvisation dans le respect des codes et la singularité de chaque individu.

## Philippe CANTINOL

Conteur-comédien

S'il puise l'essentiel sous le ciel de la Martinique, sa terre natale, la terre de ses racines ancestrales, presque toujours tropicales, c'est pour mieux atteindre la position verticale. Cependant son regard scrute à l'horizontal.

Philippe a fait ses premières armes, dans les années 1975, avec l'association de quartier *La Flamme Pichevine*. Sa passion pour l'art résulte du processus de développement culturel initié par Aimé Césaire à Fort-de-France.



Continol Créteil Paris 2006

© Olga SCHANEN



## Daniély FRANCISQUE

Co-metteuse en scène

C'est en créant la troupe théâtrale *Mawon* en 1994 qu'elle fait ses premiers pas au théâtre, sous la direction du metteur en scène Luc Saint-Eloy (Directeur artistique du Théâtre de l'Air Nouveau TAN), avec le spectacle *Nèg Pa Ka Mò*, une tragi-comédie musicale qu'elle a écrite et initiée, entourée d'une vingtaine de comédiens, danseurs et musiciens. Elle réalise sa première mise en scène avec le spectacle poétique et littéraire *Rèspé*.

Remarquée par Luc Saint-Eloy, elle intègre l'atelier professionnel d'art dramatique du *Théâtre de l'Air Nouveau* et participe depuis aux créations de la compagnie, évoluant du conte pour enfants au théâtre, en y alliant toujours la danse et le chant...

Sur scène, elle multiplie les expériences auprès d'autres compagnies théâtrales ou chorégraphiques et de groupes musicaux, notamment : *Cie Shango*, dirigée par Erol Josué (danses et chants traditionnels d'Haïti) ; dans *Antilles sur Seine* de Pascal Légitimus, *Roule Routier* de Marion Sarraut, dans la série télévisée *Tropiques Amers* réalisée par Jean-Claude Flamand Barny.

## Rosy Leen

Danseuse, comédienne, chanteuse

Rosy Leen (Roseline FRENET), est Guadeloupéenne. Elle entreprend sa formation en danse Gwoka, en danse Africaine, en Salsa et en Samba à Montpellier dans des associations, écoles et différentes formations de danse.

Elle évolue sur scène dans des ballets (*Medley'Ka*, *La Cubanita...*) et pour des formations musicales telles que *Guarana Samba* et le *Jazz Ka Philosophie* de Franck NICOLAS associant Arnaud DOLMEN et Mario CANONGE, au *Jam* de Montpellier en 2004 .



Co-fondatrice et co-directrice artistique de la *Compagnie Métiss'Ka* depuis 2006, Rosy participe à des événements comme le *Congrès de salsa de Fabrègues* en 2008, les *Premières Rencontres Régionales de l'Outre-mer* en 2009, la *Journée de l'Outre-mer* en 2010. Sa création *Voyage aux Antilles* (2010), est présentée en 2011 aux *Nocturnes de Choc-laThéâtre* de la Maison Pour Tous Rosa-Lee Parks de Montpellier.

Depuis son arrivée à Paris, en 2012, elle entame une collaboration artistique avec le danseur chorégraphe Jean TAU-LIAUT . Elle intègre en 2013 la formation *Lov'O Ka d'O-Live* de Olivier LETUR, un projet poétique d'Yves UNTEL PASTEL et la pièce *Waka Douvan Jou* de Max DIAKOK de la *Cie BOUKOUSOU*. Elle participe également à la commémoration de l'abolition de l'esclavage organisée à Saint-Denis (93), par le *CM 98*, en particulier comme danseuse au sein du *Rituel Chorégraphique* de la *Cie BOUKOUSOU*. Enfin, en 2014, elle fait une apparition sur scène au *Bab'Ilo*, en danse et en poésie, avec la formation de Jean-Claude MONTREDON.

## Jony LEROND, dit Sòmnanbil

Percussionniste, chanteur, comédien

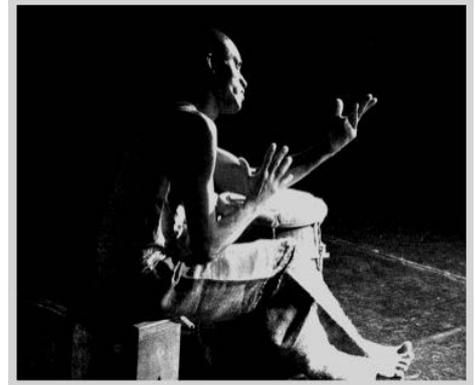
Tout jeune, il se délecte des chansons de maîtres-ka tels que Ti-Céles, Esnard Boisdur, Robert Loyson, Sergius Geoffroy, Chaben, Anzala.

A l'âge de 16 ans il intègre l'école *Sòlbòkò* sous la houlette de son fondateur, Bébé Rospard qui l'initie aux subtilités de la musique gwoka.

Il participe à de nombreux événements culturels dont le fameux *Festival de gwoka de Ste Anne*, ainsi que diverses tournées à Marie-Galante, Les Saintes, St Vincent, Antigua.

En 1999, il s'installe en France, distille ses connaissances en matière de traditions au sein d'associations antillaises, et intègre le groupe *Jenn ki Ka* créé par BilouteGwoka, un autre musicien de gwoka.

Après avoir participé à différents albums en tant qu'auteur-compositeur, il sort le sien, intitulé *Ton si ké Bayif*, en 2004. Son second album intitulé *Fanm an nou* sort en 2007. Il participe en 2009 à la pièce de théâtre *Adélaïde* mise en scène par Dominique Bernard.



## Emmanuel Réveillé, dit BilouteGwoka

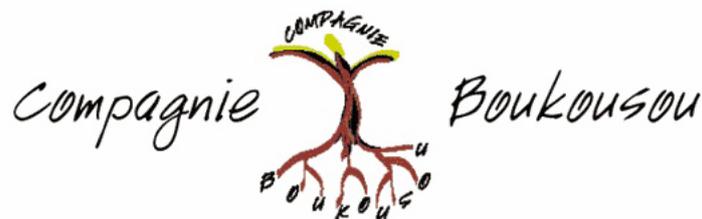
Percussionniste, chanteur, comédien

Autodidacte, il est auteur compositeur, interprète, percussionniste talentueux doté d'une voix chaleureuse et puissante.

Le «Gwoka an lèspwi» est un art de vivre et un concept qui motive toute sa démarche artistique. Dans la sphère traditionnelle : il est invité sur de nombreux «Léwoz» dans toutes la France, en Ile de France et en Guadeloupe. Il organise aussi de nombreux « Kout tanbou » (coups de tambours) où tous les «aficionados» du Gwoka se retrouvent pour s'exprimer.

Il collabore dans la sphère du théâtre et de la littérature (Patrick Chamoiseau, Ernest Pépin, Cheikh Hamidou Kane). Artiste contemporain, il accompagne aussi des stages et des créations autour de la danse contemporaine et du gwoka jazz (Max Diakok, Jean Tauliaut).

Il participe à des festivals et groupes traditionnels : Festival *Couleur café* à Bruxelles, *Festival de la Fayette* en Louisiane. Leader du groupe *Jenn ki ka*, il s'est produit au *Festival Gwoka Jazz* au New Morning, Paris.



[www.compagnie-boukousou.fr](http://www.compagnie-boukousou.fr)

# KADANS CARAÏBE

FESTIVAL 2016 – 4ème édition

## Infos pratiques

### Cité de la musique de Marseille



4, rue Bernard du Bois - 13001 Marseille  
[www.citemusique-marseille.com](http://www.citemusique-marseille.com)

Accès

Ligne M2 Bougainville-Ste Marguerite Dromel

Station : Jules Guesde ou Saint-Charles

Ligne M1 La Rose-La Timone

Station : Colbert Hôtel de la Région

Parking

Parking Sainte-Barbe – Métro Colbert Hôtel de Région Marseille

### Entrée libre et gratuite sur réservation

#### Contact

Mona Georgelin – Tél : 06 19 92 32 78  
[monageorgelin@gmail.com](mailto:monageorgelin@gmail.com)

Site web de l'événement : [www.kadans-caraiibe.com](http://www.kadans-caraiibe.com)  
Site web de l'association Mamanthé : [www.mamanthe.com](http://www.mamanthe.com)

Vendredi 27 mai 2016 - 14h00  
Spectacle scolaire  
du CE2 au CM2